



Le sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation

Lettre pastorale de Mgr Denis Moutel
Évêque de Saint-Brieuc et Tréguier





+ Denis **Moutel**
Évêque de Saint-Brieuc et Tréguier

Pour une pastorale de la miséricorde

Au cœur de l'année jubilaire, avec vous et pour vous, frères et sœurs baptisés, **je souhaite promouvoir une vraie pastorale de la miséricorde.**

En vivant le jeudi 6 mars 2025 une entrée en carême avec tous les prêtres, je veux marquer avec eux l'importance du sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation dans notre ministère.

Nous voulons sans cesse demander la grâce d'être de bons pasteurs de la miséricorde pour le peuple qui nous est confié. Nous avons besoin d'échanges fraternels pour nous former et aider les fidèles à mieux comprendre ce qu'est le sacrement de la Réconciliation et surtout à le vivre.

Notre expérience du sacrement:
des questions posées et des
pratiques à renouveler

4

Des célébrations communautaires

5

Quelques remarques complémentaires

7

La bonne nouvelle du Pardon

9

Au cœur de l'année jubilaire

9

Accueillir la Parole de Dieu

10

Vivre le sacrement avec l'Église

11

Témoigner d'une paix possible

12

Recevoir dans la foi toutes les étapes du rituel du sacrement

13

Des orientations pastorales

15

L'espérance ne déçoit pas

17

Annexes

18



Notre expérience du sacrement: des questions posées et des pratiques à renouveler

Le 24 octobre 2024, les prêtres membres du conseil presbytéral ont échangé sur ce qu'ils perçoivent et sur ce qu'ils vivent du sacrement de la Réconciliation.

Ils sont heureux de vivre ce ministère de la Réconciliation et veulent se rendre disponibles. Dans une sorte d'état des lieux, ils ont mentionné les formes habituelles de la célébration, les temps favorables et les lieux choisis.

Des célébrations communautaires

Des célébrations communautaires, avec rencontres individuelles, sont célébrées avant les grandes fêtes, surtout Noël et Pâques. Cette forme permet d'honorer la dimension d'abord communautaire du sacrement. L'accueil de la Parole de Dieu est souligné. Des prêtres s'entraident pour pouvoir écouter les pénitents dans un temps raisonnable.

Les prêtres font cependant le constat que «*les gens ne viennent pas*». Les horaires annoncés ne permettent pas une participation de ceux qui travaillent ou qui ont une charge de famille. La taille des assemblées dépasse rarement quelques dizaines. On a donné l'exemple d'une paroisse où 30 personnes sont présentes, en moyenne, mais deux seulement font une démarche individuelle de demande de pardon.

On peut dire que, si les prêtres sont là, on demande des pécheurs. On ne peut que constater une désaffection massive du sacrement de la Réconciliation et ceci depuis longtemps. Après la lassitude d'une pratique ancienne de

confessions où les paroles d'aveu n'avaient parfois plus grand-chose à voir avec la vraie vie des personnes, la forme communautaire de la célébration a été vécue comme un véritable enrichissement de la responsabilité et du sens ecclésial. La dimension ecclésiale est centrale dans tous les sacrements, suivant les mots de Mgr Lucien Fruchaud: «L'Église a besoin de la réconciliation.»¹

Ces célébrations se sont installées petit à petit avec l'absolution collective; elles furent ensuite délaissées, selon la fréquentation des fidèles et les décisions des prêtres.

La pratique du sacrement, qui est pourtant au cœur de la vie chrétienne, a été regardée, petit à petit, comme une option, une pratique non essentielle. Ceci nous interroge bien sûr et appelle un enseignement enrichi et une pratique renouvelée.

Pour la **célébration personnelle du sacrement**, il y a des permanences régulières dans des lieux repérés.

C'est le plus souvent une fois par semaine qu'un temps

1 : Mgr Lucien Fruchaud Lettre pastorale « La bonne nouvelle de la Réconciliation » donnée le 21 septembre 2007.



spécifique est annoncé pour les confessions individuelles. **Une église paroissiale, plutôt située au centre d'une communauté pastorale, est privilégiée** parce qu'elle permet le recueillement et la prière mais aussi parce qu'elle est le lieu où le peuple de Dieu s'assemble le dimanche.

Certains moments peuvent être plus favorables, comme les jours de marché.

Les temps de confession sont assez souvent proposés pendant l'exposition du Saint Sacrement.

Un aménagement de tel ou tel lieu de l'église permet parfois une catéchèse baptismale ou la présentation de la Parole de Dieu pour la préparation du sacrement. Des prêtres ont insisté sur les conditions nécessaires pour une bonne rencontre : pouvoir s'isoler tout en étant vu dans l'église, pouvoir entendre ce qui est dit tout en gardant la discrétion, être de côté et non pas face à face pour respecter la personne rencontrée.

Le presbytère semble moins approprié parce qu'il n'est pas un lieu de culte et qu'il ne permet pas de distinguer suffisamment le sacrement d'un entretien pastoral.

Il est noté que les **sanctuaires ou communautés** sont des lieux importants pour la célébration du sacrement, comme cela a été rappelé au conseil presbytéral : « *au Sanctuaire Notre-Dame-de-Toute-Aide à Querrien, on confesse tous les jours et à toute heure* ».

Ceci fait apparaître que des personnes ont besoin de rencontrer un prêtre qui ne les connaît pas par ailleurs. Cet accueil permanent, dans les sanctuaires ou au moment des pèlerinages, dit aussi beaucoup de l'offre gratuite et toujours présente de la miséricorde de Dieu.

Quelques remarques complémentaires

Alors qu'une célébration communautaire a **un début et une fin**, c'est moins clair, dans le cadre de la célébration personnelle, pour les fidèles et parfois pour le prêtre. Le temps de l'aveu en effet ne doit pas être celui de l'accompagnement spirituel et certaines personnes mélangent parfois les deux. Dans le cas d'une célébration individuelle du sacrement, on ne s'attarde pas après la confession des péchés : le pénitent parle à Dieu et Dieu parle à celui qui vient demander miséricorde. Même s'il exerce un ministère incontournable, le prêtre doit plutôt se taire et donner ensuite toute sa place à la parole sacramentelle d'absolution. Il apporte cependant des conseils sobres pour accompagner les personnes dans leur chemin de conversion.

En « diluant » le sacrement dans le cadre d'un entretien trop long on se détourne du mystère de grâce et de miséricorde qui est donné simplement et que nous ne saurions fabriquer à force d'explications. C'est l'œuvre de Dieu et non pas le fruit de nos aveux parfois laborieux, même s'ils sont importants.

Il semble que les célébrations avec absolution collective soient devenues très rares. Les normes liturgiques pour l'usage de l'absolution collective sont connues des prêtres (voir les orientations pastorales et doctrinales invoquant « une grave nécessité »)². Elles n'ont pas été présentées ni expliquées aux fidèles qui ne pouvaient donc pas comprendre les changements intervenus. Nous reviendrons sur ce point.

Les enfants, les jeunes, les familles.

Ils sont globalement absents aux célébrations communautaires. Certaines familles cependant, souvent des vacanciers, viennent ensemble à la veille des grandes fêtes et souhaitent inscrire régulièrement le sacrement dans leur vie chrétienne. C'est une chance en même temps qu'une surcharge de dernier moment pour les prêtres.

2 : Célébrer la Pénitence et la Réconciliation Chalet-Tardy 1978 et 1991. Orientations doctrinales et pastorales 43 à 49



Les préparations aux sacrements de la première Eucharistie et de la Confirmation sont une occasion favorable pour l'initiation et la pratique des enfants et des jeunes: la réconciliation avec Dieu, avec les autres, avec la communauté chrétienne, sont autant de dimensions essentielles de cette initiation.

Des enfants sont parfois perdus devant le prêtre et ne savent pas quoi dire. C'est notre mission de les aider à regarder leur vie ordinaire pour préparer ce temps de rencontre. Cela passe par un minimum d'éducation morale qui n'est donnée, bien souvent, ni à la maison ni à l'école: le bien, le mal, la blessure infligée aux autres, le manque de respect de soi-même ou des autres. Les petits textes d'examen de conscience sont utiles mais ne doivent pas être trop longs et demandent un accompagnement par les catéchistes.

Aux personnes qui viennent très souvent faire l'aveu de leurs péchés, on doit rappeler qu'il y a **de nombreux moments liturgiques pour demander pardon à Dieu** et tout particulièrement au commencement de chaque Eucharistie: *«Frères et sœurs, préparons-nous à célébrer le mystère de l'Eucharistie en reconnaissant que nous avons péché... Je confesse à Dieu...»*

La démarche personnelle de la demande de pardon ne doit pas nous faire oublier la dimension ecclésiale du sacrement, qui est première. Finalement, juste après l'accueil par le prêtre, c'est cela que nous faisons en premier lieu, chaque dimanche: nous reconnaitre pécheurs, en présence de l'Église rassemblée. Cette célébration dominicale est notre premier rendez-vous pour demander et recevoir déjà le pardon de Dieu.

La bonne nouvelle du Pardon

Au cœur de l'année jubilaire

Ce jubilé de l'an 2025 est vraiment le bon moment pour accueillir et vivre la joie de l'expérience chrétienne. Tous les 25 ans, nous marquons plus particulièrement cet anniversaire de la naissance du Sauveur en insistant sur l'infinie miséricorde de Dieu, sur l'appel à se convertir et sur le renouvellement de toutes choses. Pour la création que Dieu nous donne comme pour chaque personne humaine, nous portons une grande espérance.

Dans le sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation, nous redécouvrons sans cesse que nous sommes aimés de Dieu, dans la joie de la rencontre avec le Christ et le don de l'Esprit Saint.

En ouvrant le Grand Jubilé, le 29 décembre dernier à la cathédrale de Saint-Brieuc, comme dans les cathédrales du monde entier, nous avons dit notre disponibilité et notre confiance pour un renouveau spirituel, pour une conversion, pour une transformation qui commence là où nous vivons, là où nous sommes envoyés.

Je vous appelais à retrouver avec joie le chemin du pardon, comme nous le dit le pape François: *«C'est là que nous permettons au Seigneur de détruire nos péchés, de guérir nos cœurs, de nous élever, de nous faire connaître son cœur tendre et compatissant»*³. Comment pardonner si nous ne consentons pas à être nous-mêmes pardonnés? Comment aimer si nous n'acceptons pas d'être aimés, sans conditions et pour toujours? C'est cela le sacrement du Pardon.

3 : Pape François, 2025, *Spes non confundit* Bulle d'indiction du Jubilé Ordinaire de l'année 2025 N°23



Accueillir la Parole de Dieu

En parcourant les Écritures, nous recevons la Parole de Dieu.

Il a parlé par les prophètes. Qu'ils s'appellent Samuel, Isaïe, Jérémie ou Ezéchiel, ils ont en commun de dénoncer et d'annoncer.

Ils dénoncent inlassablement les péchés des rois, des prêtres du temple et du peuple. Ils font apparaître au grand jour ce qui blesse et défigure l'humanité créée à l'image et à la ressemblance de Dieu. Ils appellent à la conversion les cœurs endurcis: *«Pourquoi endurciez-vous votre cœur, comme les Égyptiens et Pharaon ont endurci leur cœur?»* 1 Samuel 6,6.

Mais ils proclament aussi la délivrance et le Salut, ils appellent à la liberté: *«Je mettrai en eux un esprit nouveau: j'enlèverai de leur chair le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair»* Ezéchiel 11,19.

Ils annoncent, au-delà des épreuves traversées, la paix et

la réconciliation pour tous les peuples: *«Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira.»* Isaïe 11,1-6.

Recevoir la Parole de Dieu nous fait entrer dans la Pâque de Jésus-Christ, sa vie, sa passion, sa mort et sa résurrection. Les yeux fixés sur le Christ en croix, nous comprenons la profondeur de nos péchés et des blessures causées aux autres et à nous-mêmes. C'est en voyant jusqu'où nous sommes aimés que nous nous découvrons capables d'aimer de nouveau. Saisis par la puissance de la Résurrection du Seigneur, nous faisons, comme les disciples d'Emmaüs l'expérience d'une vie nouvelle: *«Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures?»* Luc 24,32.

Vivre le sacrement avec l'Église

Le sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation est à comprendre en relation avec les autres sacrements du Christ, tout particulièrement ceux de l'initiation chrétienne: baptême, confirmation et eucharistie. Dieu ne reprend pas ce qu'il a accompli en nous donnant part à la vie du Christ mais nous savons d'expérience que nous avons besoin de recevoir de nouveau ce don premier et de nous laisser refaire un cœur neuf pour bien l'accueillir:

*Remets entre nos mains tendues à te chercher
L'Esprit reçu de ta patience.
Éclaire aussi l'envers du cœur où le péché
Revêt d'un masque de laideur Ta ressemblance.*⁴

Si le sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation est donné au nom du Christ par quelques-uns qui en sont les ministres - les prêtres -, il est porté par tous. En le recevant

humblement, nous manifestons, au cœur de l'Église, le signe de Dieu qui fait miséricorde. Si les prêtres sont indispensables pour donner visiblement le pardon de Dieu, les pénitents que nous sommes le sont tout autant pour faire apparaître la beauté et la force du don qui est fait à l'Église et au monde.

Tous les moments de notre vie en Église sont des lieux de pardons, à recevoir et à donner, y compris dans la plus modeste de nos rencontres paroissiales. Bien des choses sont changées quand nous nous demandons pardon les uns aux autres avant de partager sur nos projets. Se reconnaître soi-même pécheur, pauvre et petit, c'est permettre à l'autre d'exister avec ses faiblesses. En quittant les illusions de l'innocence (ce n'est pas moi, c'est l'autre) et les vanités de la toute-puissance (sans moi, ça ne peut pas marcher), nous laissons l'Esprit Saint agir et nous travaillons mieux pour la communion et le service.

4: «Regarde où nous risquons d'aller». Hymne liturgique de Didier Rimaud. Extrait.



Témoigner d'une paix possible

Aujourd'hui, dans un monde souvent marqué par le manque de confiance et la désespérance, beaucoup attendent la bonne nouvelle du pardon sans oser y croire.

Comme je l'ai indiqué plus haut, à chaque célébration eucharistique, après avoir reçu la salutation de grâce et de paix que le célébrant prononce au nom du Seigneur, la demande de pardon est la première chose que nous vivons. Nous sommes appelés en effet à témoigner de la réalité du pardon dans un monde abîmé par des blessures de toutes sortes. Le mal et le péché existent. Il est vain de le nier mais Dieu est à l'œuvre et il agit mystérieusement pour tous ses enfants.

À nous de le dire, mieux encore, de le montrer car les fruits du pardon reçu finissent pas se voir et redonnent courage à ceux qui se sentent perdus. Les fruits du pardon sont paix et réconciliation, justice et solidarité. C'est le sacrement de

l'Espérance: « Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi? Espère en Dieu De nouveau je rendrai grâce: il est mon sauveur et mon Dieu! » Psaume 41,12

La conversion de ceux que le Père a guéris, relevés, pardonnés, constitue une joie pour tous ceux qui sont dans la maison selon la parabole bien connue du fils perdu et retrouvé: *« Il fallait festoyer et se réjouir; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé! »*

Luc 15,32

Au sein même de nos communautés, cette joie est donnée quand nous voyons se retisser des liens de communion que nous avions blessés dans nos relations et collaborations. C'est une bonne nouvelle aussi pour la société quand quelques-uns de ses membres témoignent avec humilité qu'un chemin de réconciliation peut être ouvert, même dans des situations complexes et douloureuses.

Recevoir dans la foi toutes les étapes du rituel du sacrement⁵

Tout rituel sacramentel présente un chemin, un mouvement, un itinéraire, avec des balises pour nous guider. C'est le cas pour la célébration du sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation qui comporte plusieurs étapes.

• La dimension ecclésiale et communautaire.

Elle est marquée, même dans le cas d'une démarche personnelle, par le lieu (une église, une chapelle ou un oratoire), par le ministre (pasteur pour toute l'Église), et par le signe de la croix qui nous place au cœur de la foi proclamée par tous les chrétiens.

• **La louange de Dieu miséricordieux.** Avant de « se » confesser, il convient de professer notre foi en l'Amour de Dieu.

• **L'écoute de la Parole de Dieu.** C'est un moment qu'il est important de préparer avant de recevoir le sacrement. Il ne s'agit pas en effet de penser d'abord à ce que nous allons dire (notre péché); il convient de nous préparer à ce que nous allons entendre (la Parole de Dieu). Nous pouvons demander au prêtre de nous aider et de relire pour nous un très bref passage de l'Écriture. Il n'y a rien à dire en plus; ce n'est pas le moment de l'étude ou de l'exégèse.

• **L'aveu de nos péchés.** Ce moment est lié à ce que nous avons pu examiner (examen de conscience)⁶, autrement dit à la manière dont nous avons regardé en vérité notre vie réelle. Il y a les péchés commis contre Dieu et sa création, les péchés commis contre le prochain et les péchés commis contre soi-même. La principale qualité ici, c'est la brièveté. Dieu n'a pas besoin d'un roman, il l'a déjà lu! En parlant simplement et humblement, sans développements ni fioritures mais en allant à l'essentiel. Nos péchés ne sont pas des sentiments ou des émotions, ce sont des choix que nous avons faits, ou pas faits. Ce ne sont

5: Célébrer la pénitence et la réconciliation Chalet-Tardy 1978 et 1991
6: Voir l'annexe 2



pas des contraintes liées à notre nature, notre tempérament, ce sont les décisions de notre responsabilité, de notre liberté profonde. C'est pourquoi la démarche personnelle, avec l'aveu qu'elle comporte, est un lieu de croissance spirituelle. Nous pouvons nous lancer sans crainte puisque Dieu nous rend libres. Il est plus fort que les péchés des hommes. Ne craignons pas de persévérer car les blessures spirituelles peuvent mettre, elles aussi, du temps à guérir.

• **Le désir de se convertir.** Le rituel fait ici référence à ce que nous appelons « l'acte de contrition », sous une forme ou sous une autre: « *le pénitent manifeste sa contrition et sa résolution de mener une vie nouvelle en prononçant une formule de prière, par laquelle il implore le pardon de Dieu notre Père* »⁷. La célébration du sacrement de la réconciliation conduit à un changement. Sans doute faut-il rester modeste sur les résolutions. Cependant, même si elles ne sont pas suivies d'effets durables, elles signifient notre sincère désir de changement. Réconciliés, nous sommes vraiment libres et nous pouvons choisir de servir et d'aimer mieux, au sein de notre paroisse, de notre communauté, de nos engagements, en famille et dans la société.

• **Le moment de l'absolution est central.** « *La formule d'absolution indique que la réconciliation du pénitent vient de la miséricorde de Dieu; elle montre le lien entre la réconciliation du pécheur et le mystère pascal du Christ, elle met en relief le rôle de l'Esprit Saint dans la rémission des péchés; elle met en lumière l'aspect ecclésial du sacrement, du fait que la réconciliation avec Dieu est demandée et accordée par le ministère de l'Église.* »⁸ Ainsi cette parole ne nous appartient pas: nous ne sommes pas dans la maîtrise mais dans l'écoute. Elle n'appartient pas non plus au prêtre. Les gestes qu'il pose, en étendant les mains et en faisant le signe de la croix, sont bien des signes qu'il reçoit. Ils ne sont pas les siens.

• **L'acte de louange** mentionné par le rituel (chant, prière de bénédiction) est plus facilement mis en œuvre dans une célébration communautaire. La démarche personnelle ne doit pourtant pas méconnaître la joie de la réconciliation. « *Je vous le dis: C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion* ».⁹

Des orientations pastorales

• **Au cours de cette année jubilaire 2025**, nous donnerons une grande place au sacrement de la Pénitence et la Réconciliation. Le pape François parle « *des oasis de spiritualité où l'on pourra se rafraîchir sur le chemin de la foi et s'abreuver aux sources de l'espérance, avant tout en s'approchant du sacrement de la réconciliation, point de départ irremplaçable d'un véritable chemin de conversion. Dans les Églises particulières, l'on veillera de manière spéciale à la préparation des prêtres et des fidèles aux confessions et à l'accessibilité du sacrement sous forme individuelle* ».¹⁰ Ce temps de grâce est l'occasion de grandir dans l'accueil de la miséricorde de Dieu et de reprendre, si nous l'avions oublié, le chemin de la réconciliation.

• Dans les paroisses et communautés, **un temps spécifique sera consacré, cette année, à la réflexion sur le sacrement de la réconciliation.** Les pasteurs et délégués pastoraux, les EAP, les responsables de communauté, organiseront une ou plusieurs rencontres pour recevoir cette lettre pastorale et relire les pratiques: où en sommes-nous dans notre pratique du sacrement? Y a-t-il des propositions? Qu'est-ce que cela montre -ou pas- de notre vie en Église? Que souhaitons nous encourager? Que pouvons-nous décider?

10: Pape François, 2025, *Spes non confundit* Bulle d'indiction du Jubilé Ordinaire de l'année 2025 N°5

7: Rituel o.c. Orientations doctrinales et pastorales, 31
8: Rituel o.c. Orientations doctrinales et pastorales, 31
9: Luc 15,7



L'espérance ne déçoit pas (Rm 5,5)

• À la faveur du Carême 2025, **des informations claires et engageantes seront données aux fidèles sur les lieux et les temps où des célébrations sont proposées.** Les pasteurs et les délégués pastoraux veilleront à ouvrir des horaires accessibles aux personnes parfois empêchées par leur vie professionnelle ou leurs obligations familiales. Ils communiqueront sur des moments fixes et repérables par tous. Je leur demande d'encourager les célébrations communautaires avec absolution individuelle ainsi que les « journées du pardon ». Après un temps de relecture de cet effort de renouvellement, ils discerneront localement ce qui doit être poursuivi ou modifié.

• **Les prêtre et diacres consacreront une ou plusieurs homélies de carême** à une nourriture spirituelle propre à stimuler la confiance et l'engagement des fidèles dans l'accueil du pardon. On pourra particulièrement s'appuyer sur les « scrutins » là où ils sont célébrés, soulignant ainsi notre communion avec les catéchumènes.

• **Les fraternités, les équipes de mouvement, les communautés,** consacreront l'une de leurs rencontres à la lecture d'un point de la lettre pastorale et à un partage de leur expérience.

• En s'appuyant sur les attentes des paroisses, sur le rituel et sur la lettre pastorale le **service diocésain de la Pastorale liturgique** et sacramentelle pourra aider, avec le service de communication, à la réalisation d'un document bref, un flyer, qui présentera l'essentiel du sacrement.

• Les lieux et circonstances du sacrement de la Réconciliation peuvent être variés : célébrations communautaires, confessions en paroisse, au cours d'un pèlerinage ou dans un sanctuaire. Dans tous les cas, **je demande qu'une relation profonde à l'Église soit marquée** pour sortir d'une démarche strictement privée. Je demande aussi **que soient respectées les normes de l'Église pour ce qui touche à l'absolution collective ou absolution générale** et qu'elle ne soit pas donnée en dehors d'une nécessité grave.¹¹

• Nos réticences dans la pratique personnelle du sacrement peuvent venir parfois du ministre et de sa manière de célébrer, mais aussi des attentes que nous projetons sur lui, en lui demandant, par exemple, un enseignement prolongé qu'il n'a pas à donner dans ce cadre. C'est pourquoi **je demande aux prêtres de lire attentivement, personnellement et au cours de rencontres pastorales, les « Repères pour les confesseurs »**¹² donnés récemment par les évêques de France. Quelques extraits sont cités à la page 18 et chacun pourra retrouver l'intégralité de ce document sur le site internet du diocèse. De nombreux points de repères y sont donnés qui seront utiles à tous les fidèles : le secret absolu de la confession, le cadre ordinaire requis (lieu et durée), la qualité de l'écoute et la sobriété du dialogue, etc.

*Esprit de lumière, Esprit créateur,
Restaure en nous la joie, le feu, l'espérance.
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs,
Pour témoigner de ton amour immense.*¹³

Ce chant liturgique nous conduit vers l'Esprit Saint. « *Il est Seigneur et Il donne la vie.* »¹⁴ Au cœur de l'année jubilaire nous voulons l'invoquer et recevoir en Lui les promesses de la miséricorde de Dieu et leur accomplissement, une fois pour toutes, dans la Pâque de Jésus-Christ. Pécheurs pardonnés, nous avons l'assurance que rien ne pourra nous séparer de l'Amour de Dieu et que nous pouvons avancer, d'un cœur libre, vers « *la résurrection des morts et la vie du monde à venir* »¹⁵.

... *C'est en effet l'Esprit Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'Église, irradie la lumière de l'espérance sur les croyants : Il la maintient allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais pour donner soutien et vigueur à notre vie. L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu : « Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? [...] Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. »*¹⁶

Ainsi le Pardon que nous recevrons, les gestes de réconciliation que nous poserons, ne seront pas sans effet. Ils font de nous des témoins de la joie de l'Évangile et des serviteurs de la communion « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ».

13 : © 2014, Éditions de l'Emmanuel. Fiche K 68-44

14 : Profession de foi de Nicée-Constantinople

15 : Profession de foi de Nicée-Constantinople

16 : Pape François, 2025, Spes non confundit Bulle d'indiction du Jubilé Ordinaire de l'année 2025 N° 3

11 : Célébrer la pénitence et la réconciliation Chalet-Tardy 1978 et 1991. Orientations doctrinales et pastorales 43 à 49.

12 : Assemblée plénière des évêques de France. « Repères pour les confesseurs » Lourdes 9 novembre 2024.

Repères pour les confesseurs¹⁷

Extraits

Confesser l'amour de Dieu en même temps que notre péché.

... Le sacrement de réconciliation permet aux fidèles de se laisser renouveler dans leur vie baptismale. Le confesseur veille à ne pas focaliser excessivement le regard sur l'aveu mais à rappeler la bonté et la miséricorde de Dieu en toutes circonstances. Il invite le pénitent à renouveler sa confiance en l'action de l'Esprit Saint qui soutient sa demande de pardon, ouvre un chemin de conversion et de satisfaction (réparation) et invite à s'émerveiller devant la grandeur de l'amour de Dieu. Le confesseur invite le pénitent à se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu « qui annonce la réconciliation en même temps qu'elle invite à la conversion et à la pénitence »... Il ne revient pas au prêtre de scruter les cœurs et les âmes; c'est l'œuvre même de la Parole de Dieu. C'est elle qui éclaire la conscience humaine et appelle le pénitent à confesser ses péchés face à la miséricorde du Père révélée par le Christ...

Secret absolu de la confession.

... Le secret est indispensable en ce qu'il permet au pénitent de s'adresser à son Seigneur, le prêtre n'étant qu'un instrument, signe de la présence agissante de Dieu. Ce secret rend possible une parole difficile, aussi lourde de conséquences soit-elle. Le secret incombe au confesseur et permet au pénitent de vivre un dévoilement, sans redouter que ce qui est confié sera utilisé contre lui, ni contre personne. Le confesseur est serviteur de ce lien entre le pénitent et Dieu. Le sceau sacramentel de la confession a un caractère absolu (Code de Droit Canonique 983 et 984, Catéchisme de l'Église Catholique 1467). Il s'impose au confesseur, que l'absolution soit donnée ou non. Personne ne peut relever le confesseur de cette obligation, pas même le pénitent...

Le cadre ordinaire requis pour la confession : les lieux et les temps.

... Les lieux favorables à la célébration du sacrement de la réconciliation sont d'abord les lieux de culte (église, chapelle, oratoire), avec des espaces spécialement aménagés à cet effet (confessionnal ou local spécifique) à la symbolique religieuse claire (canon 964), sauf pour la confession d'une personne malade qui doit tenir compte de l'état de santé du pénitent. Le sacrement, même dans des situations particulières (pèlerinage, veillée de prière, camp scout, rassemblement, etc.), doit être célébré de manière visible de tous et dans un cadre adapté à la démarche sacramentelle. Le sacrement de la réconciliation ne sera pas célébré dans le lieu privé ou d'intimité du prêtre (domicile, chambre ou autre)...

... La célébration du sacrement se fait habituellement durant la journée et non durant la nuit, sauf circonstances particulières (célébrations communautaires, pèlerinages, personnes malades, veillées d'adoration, veillées scoutées...). On veille à ce que les confessions ne soient pas proposées dans un contexte émotif trop fort – principalement vis à vis des jeunes. Le confesseur veille à ce que la confession ne se prolonge pas de manière excessive et ne devienne pas le lieu d'un accompagnement...

Accompagnement et sacrement de la réconciliation.

... La logique du sacrement de la réconciliation et celle de l'accompagnement spirituel sont différentes et il est nécessaire de les distinguer. Si l'accompagnateur est aussi le confesseur, il est important d'envisager un changement de lieu ou un déplacement dans le même espace, le confesseur revêtant, a minima l'étole. Il n'y a aucune nécessité à ce que l'accompagnateur spirituel soit aussi confesseur...

Pour une lectio divina ou un partage d'Évangile

Au cœur de la vie sacramentelle, il y a l'accueil de la Parole de Dieu : « c'est en voyant jusqu'où nous sommes aimés que nous nous découvrons capables d'aimer de nouveau ». (voir page 10). **C'est pourquoi je souhaite terminer cette lettre pastorale par une invitation à recevoir, avec l'Église, la Parole vivante de Dieu miséricordieux.**

« Il n'existe pas de priorité plus grande que celle-ci : ouvrir à nouveau à l'homme d'aujourd'hui l'accès à Dieu, au Dieu qui parle et qui nous communique son amour pour que nous ayons la vie en abondance. » (Benoît XVI Verbum Domini 2)

Jésus dit à ses disciples : « Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je serai au milieu d'eux. » (Mt 18, 20) Pendant le temps choisi et dans un lieu adapté, nous nous ouvrons à l'action de l'Esprit Saint et **nous nous rendons disponibles à la Parole de Dieu**, dans le silence de notre cœur et dans l'écoute des autres membres du groupe.

Choisir un texte

Jérémie 1, 1-10 « ne crains pas... »

... La parole du Seigneur me fut adressée : « Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations. » Et je dis : « Ah ! Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant ! » Le Seigneur reprit : « Ne dis pas : "Je suis un enfant !" Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai ; tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras. Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer – oracle du Seigneur. » Puis le Seigneur étendit la main et me toucha la bouche. Il me dit : « Voici, je mets dans ta bouche mes paroles ! »

Psaume 50 : confesser l'amour de Dieu et reconnaître son péché.

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. Oui, je connais mon péché,

ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire. Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère. Mais tu veux au fond de moi la vérité ; dans le secret, tu m'apprends la sagesse.

Luc 15, 11-32 : parabole des deux fils.

Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !

Se laisser guider par une méthode

- Après avoir écouté le texte retenu (à retrouver dans sa bible), nous prenons un vrai temps de silence. Une bougie allumée et le livre ouvert des Écritures peuvent aider à nous mettre en présence de Dieu qui nous parle.
- Chacun peut partager un mot ou un verset qui lui semble important.
- Quelle est la Bonne Nouvelle découverte dans ce texte ? Quelles attitudes, quels visages de Dieu nous sont révélés ? Quels encouragements pour les hommes ?
- En quoi ce récit est-il important pour ma vie ou la vie de la communauté ?
- Un partage d'Évangile n'est pas une explication de texte mais plutôt une implication du cœur de chacun dans son accueil de la Bonne Nouvelle.
- On pourra conclure par la prière ci-dessous

Dieu éternel et tout-puissant, dans ta tendresse inépuisable, tu combles ceux qui t'implorent, bien au-delà de leurs mérites et de leurs désirs ; répands sur nous ta miséricorde en délivrant notre conscience de ce qui l'inquiète et en donnant plus que nous n'osons demander. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen !¹⁸

17 : Assemblée plénière des évêques de France. « Repères pour les confesseurs » Lourdes 9 novembre 2024

18 : Prière d'ouverture du 27ème dimanche du temps ordinaire C

